

tendance

# La maison en paille connaît un nouveau souffle

**LOGEMENT.** Portées par la tendance écolo, l'habitat en paille fait des émules. Sain pour la santé, ce matériau que l'on trouve en abondance permet, aussi, d'économiser sur le budget chauffage.

**S**urfant sur la vague écolo, les maisons dites durables ont le vent en poupe. Après le bois et la terre cuite, c'est au tour de la paille de séduire les éco-construiteurs. Et pas uniquement à la campagne. Ainsi, pour l'édification d'un nouveau groupe scolaire, la ville d'Issy-les-Moulineaux s'apprete-t-elle à remplacer les parpaings par ce matériau naturel. En France, trois mille bâtiments de ce type existent déjà, et il s'en construit 300 nouveaux par an. Car la paille ne garantit pas seulement un air sain, dénué des composés organiques volatils (COV) qu'on trouve dans les logements classiques, et qui sont soupçonnés d'avoir un impact négatif sur la santé. Elle permet, aussi, de limiter sa facture de chauffage, un sujet de préoccupation grandissant chez les Français. « En termes d'isolation, c'est le meilleur rapport qualité-prix », confirme le président du Réseau français de la construction en paille (RFCP), Eric Handrich.

**♫ Pour construire les 500 000 habitations annuelles, il suffit de 15 % de la production française de blé**

ÉRIC HANDRICH LE PRÉSIDENT DU RÉSEAU FRANÇAIS DE LA CONSTRUCTION EN PAILLE

Ramassée après la moisson, la tige des céréales est ensuite compactée. Les grosses briques ainsi constituées (36 cm x 46 cm x 80 cm) sont ensuite assemblées, pour monter les murs extérieurs. « Pour les cloisons intérieures, on privilégie plutôt des ossatures en bois avec un remplissage de fibre végétale », précise Eric Handrich.



**GOULIEN (FINISTÈRE).** Au final, une maison en paille coûte le même prix que la filière traditionnelle.



Ci-dessus, on peut voir les différentes étapes de la construction d'une maison en paille



(PHOTOGRAPHIE LE MIDI LIBRE « MICKAËL ESDOURRIBAILH » / L'ALSACÉ « HÉRVÉ KIELWASSER » / LE DAUPHINÉ LIBRE « FABRICE ANTERION »)

drich. Outre la paille, les autres matériaux utilisés, bois, terre, chaux... sont également respectueux de l'environnement. « Au final, le coût total est comparable à celui de la filière traditionnelle, soit entre 1 300 et 1 500 € le mètre carré », souligne le président du RFCP.

Avec une différence de taille : dans une maison bioclimatique, il n'y a aucun système de chauffage. Le soleil suffit. « Grâce à une orientation au sud et à de grandes baies vitrées, la chaleur, captée la journée, est restituée la nuit, détaille le spécialiste. L'été, un système de circulation de l'air garantit la fraîcheur. »

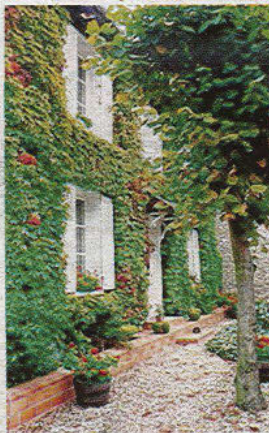
Autre atout : contrairement à un préjugé tenace, la paille résiste aux flammes. Car les bottes, qui contiennent très peu d'oxygène, se consomment très lentement. Les assureurs, d'ailleurs, n'imposent pas de surprime pour ce type de bâti.

On comprend donc l'engouement pour ce type de constructions. Certains passionnés choisissent de construire eux-mêmes leur « sweet home ». Et il existe par ailleurs une centaine d'artisans en France rompus à ces techniques. Depuis début 2012, le RFCP a mis sur pied une formation pro paille référencée. « Il est important de garantir le niveau de qualité des intervenants, au moment où ce secteur décolle », souligne Eric Handrich. Pour ses supporters, la paille pourrait presque, à elle seule, résoudre la pénurie de logements en France. « Pour construire les 500 000 habitations annuelles dont nous avons besoin, il suffit de 15 % de la production française de blé tendre. » On l'aura compris : le bonheur est dans le pré...

BÉNÉDICTE ALANOU

## Née en 1921, la doyenne se porte comme... un charme

**D**errière la vigne vierge se nichent non pas des pierres mais des... bottes de paille. Plus vieille construction de ce type en Europe, la « maison Feuillette », située à Montargis (Loiret), a été construite en 1921. Toujours en parfait état, plus de neuf décennies plus tard, elle peut rivaliser avec ses cousines américaines dont certaines, datant parfois du début du XX<sup>e</sup> siècle, sont toujours occupées. Le Nebraska possède même une école en paille, dont la construction remonte à 1880. Très novatrice, la maison Feuillette avait à l'époque fait l'objet d'une présentation au milieu scientifique. Récemment, le Réseau français de la construction en paille (RFCP) a lancé une souscription afin de la racheter. Et pour cause : il souhaite « sauvegarder ce patrimoine unique ».



Couverte de vigne vierge, la maison Feuillette ne se différencie pas des autres maisons de Montargis, où elle se situe.

B.A.

(D.R.)

## Construction : les tendances en vogue

**O**utre la paille, plusieurs matériaux sont très prisés ces temps-ci. Petit état des lieux. **Les maisons en bois s'envolent.** Le nombre de constructions en bois a doublé depuis dix ans. Rien qu'en 2010, selon le cabinet Xerfi, 13 000 maisons en bois ont vu le jour en France. Bien que ces habitations reviennent 10 % à 20 % plus cher que les constructions classiques (en parpaings), elles possèdent une capacité naturelle d'isolation thermique, vieillissent bien et, dernier atout, résistent bien au feu. Récemment, certains constructeurs ont particulièrement développé les maisons en kit (en bois), pour répondre à la demande d'autoconstruction. D'autres spécialistes du secteur proposent de nouveaux matériaux, comme le parpaing en bois, qui permet de valoriser les bois de rebut. **Les toits de chaume, charmants mais chers.** Très répandu jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le toit de chaume avait décliné du fait de la mécanisation de l'agriculture, les chaumes étaient trop mal coupés. D'une épaisseur de 25 cm à 30 cm, ce matériau est reconnu pour ses qualités d'isolant



Le chaume n'a que des qualités, hormis son prix.

thermique (hiver comme été) mais aussi phonique. Contrairement à certaines idées reçues, ce type de toit résiste bien au temps et nécessite peu d'entretien (un nettoyage tous les trois à cinq ans pour retirer les mousses). Il reste néanmoins cher : aux alentours

de 140 € au mètre carré, contre 55 € à 130 € pour les tuiles, selon la qualité.

**La structure métallique, une valeur méconnue.** Les constructions à structure métallique sont encore rares pour l'habitat résidentiel. Pourtant, leurs avantages sont nombreux : grande souplesse architecturale notamment. Quant au coût global, il peut être inférieur de 10 % à celui d'une construction en maçonnerie. Enfin, les délais de fabrication peuvent être inférieurs de 30 % par rapport à une maison traditionnelle.

**Le torchis, un isolant naturel.** Mélange de paille, d'argile ou de terre et d'eau, le torchis permet de réaliser une isolation thermique très performante. Il s'utilise essentiellement pour combler les ossatures en bois. Très abordable, le torchis utilise des matériaux naturels, qui ne nécessitent pas un important processus de transformation. Le budget à prévoir est compris entre 1,50 et 3 € par mètre carré. Seul inconvénient potentiel : la pose, elle, nécessite pas mal d'huile... de coude.

62